

Le collège, ce « chaînon manquant »

(Article des DNA du 23/04/15)

Eltern salue l'ouverture de classes et de sites bilingues en Alsace mais « reste vigilante ». Elle « relativise » d'autant plus ces « ouvertures techniques » que la rupture du cursus bilingue observé surtout au niveau des collèges fragilise le développement de filière.

Si elle ne « dénie pas au recteur la bonne volonté de développer l'enseignement bilingue en Alsace », Claude Froehlicher « relativise » l'impact des « ouvertures pour l'essentiel techniques » annoncées pour la rentrée 2015. « Si on continue comme ça, on ne va pas y arriver », note le président d'Eltern, l'association des parents d'élèves de l'enseignement bilingue, en se référant à la convention quadripartite qui vise 50 % d'élèves de maternelle en cursus bilingue paritaire en 2030.

Claude Froehlicher s'enthousiasme d'autant moins que « l'attitude contre-productive de certains acteurs » et la rupture du cursus bilingue observée surtout au niveau des collèges fragilisent le développement de filière. Il pointe aussi les difficultés de créer des RPI et « les rouages lents de l'Éducation nationale » qui découragent les parents avec des annonces « trop tardives » d'ouverture de sites bilingues.

L'absence d'enseignement bilingue au collège Molière de Colmar illustre ce constat. Quelque 280 élèves sont inscrits en bilingue à l'école Pfister mais aucun d'entre eux ne peut poursuivre son cursus dans le collège de secteur. Trois cohortes sont allées principalement au collège d'Ingersheim alors que le lycée colmarien Camille-Sée propose l'Abibac.

« Je ne devrais pas me battre pour qu'il y ait une suite logique », s'agace Jean-Charles Gapp, un parent d'élève qui a scolarisé son aîné dans le privé. Résultat, le taux de poursuite du cursus bilingue a chuté de 87 % à 54 % entre 2013 et 2014.

Si le cursus bilingue est « mature » au collège Mentel de Sélestat, la dotation d'enseignants en mathématiques et en histoire-géographie « ne semble pas être assurée et en adéquation avec la progression des effectifs ».

« Il n'y a pas d'enseignants titulaires en histoire-géo mais des changements tous les ans. Cette absence de stabilité peut inquiéter les parents et risque d'accroître la déperdition d'élèves », s'inquiète Anne Wildy Bach, une parent d'élève.

À Battenheim, c'est la continuité de l'enseignement bilingue dans la commune qui pose problème : les élèves de la maternelle doivent suivre leur CP à Sausheim, le transport étant organisé par les parents ; et la création d'un RPI est visiblement problématique. Pour pallier les abandons du cursus bilingue, les parents suggèrent de créer une classe enfantine Grande Section/CP à Battenheim et de créer un RPI Battenheim, Baldersheim et Ruelisheim.